



Monsieur

C'est avec beaucoup de despit que ie vous fais voir & souvant
 de mes importunités et encore plus que ie suis & malheureux
 que ie ne vous aye iamais peu rendre aucun service que vous
 aye peu obliger en quelque façon que ce soit de me favoriser de
 l'Assistance que & souvant & libéralité il vous a plu de me
 faire. Mais quoy Mons^r il faut que vous sçavez bien se sçavoir
 que ceux qui ont du Credit et du pouvoir ont la bonne volonté
 et la générosité que vous avez sont sujets à ces facheuses rencontres
 Et après tout ce Discours ne laissez de retomber à vous importun
 er encore. C'est Monsieur en vous suppliant de le marquer à S^a.
 quil luy plaise faire la faveur à mon & yentement de luy per
 mettre d'aller pour trois mois en France ou il n'avoit aucun
 desin d'aller de Année. Mais son Pere qui avoit beaucoup de
 Biens se estoit laissé mourir et Mons^r le Duc de Brillon prenant
 luy mesme la peine de luy donner advis que ses affaires requy
 erent necessairement sa presense il luy est entièrement nécessaire
 de s'y porter. C'est pourquoy la peine quil vous plaira prendre
 pour obtenir ce Conge de S^a à celles qui m'ont desjà tant de
 fois obligé à estre comme ie suis de toute mon affection

Le Conge demande est pour le 8^r de Bonne meurs
 Lieutenant du Visconté de Machaut pour aller avec
 ses cheuaux pour trois mois en France vaquer à ses
 affaires particulieres

Monsieur

Vostre tres humble et tres affectionné
 Serviteur Machaut

Hug. 37.

[Faint, illegible handwritten text in a historical script, likely Latin or Dutch, covering the upper half of the page.]

A Monsieur
Monsieur de Zulcum

